

# Association des Naturalistes

Secrétariat  
Administration

21, rue Le Primatice  
FONTAINEBLEAU  
(S.-&M.)

## de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie

C. C. POSTAL  
PARIS 569.34  
Association des Naturalistes  
FONTAINEBLEAU

Tome XXXIII - N° 7

BULLETIN MENSUEL  
44° Année

Juillet 1957

### EXCURSIONS

Dimanche 16 Juin, "Le bornage Sud de la Forêt de Fontainebleau", sous la conduite de Marcel Geslin. Rendez-vous gare de Thomery à 9 h.15 (Train de Paris 8 h.32, Fbleau 9 h.15, Thomery 9 h.19 - Se méfier du changement d'horaire du 2 juin! - Itinéraire: Chêne feuillu, Plaine Rayonnée, Route de Zamet, Plaine du Rozoir, Long-Rocher. Déjeuner au Marion des Roches ou au Long Rocher. Retour par le Rocher Brûlé (Aqueduc) et la gare de Thomery (18 h.31 ou 19 h.10, Fbleau 18 h.37 ou 19 h.15, Paris 19 h.30 ou 20 h.06).

Dimanche 30 Juin, 8° colloque naturaliste: "Les levées de la Loire et ses bords"; Botanique le long du canal déclassé, géologie, hydrologie. Trajet: Pont aux Moines (N. 152) Donnery; flore du canal et des bords; Saint Denis de l'Hôtel, Bou, levées de la Loire. Déplacement en car Paris, Fbleau, Val de Loire. Inscription obligatoire au départs de Paris et Fbleau auprès de D. Rappilly, 4 place Monge, Paris 5°.

### SECRETARIAT

**MEMBRES DONATEURS.**- Se sont fait inscrire pour 1957 (Cotisation de 600 fr.): F. Evrard, C. Mercié, P. Jovet, M. Bournérias.

**AU MUSEUM.**- Par arrêté du 10 mai, notre collègue Paul Jovet, assistant au Muséum, est nommé à compter du 1° mars sous-directeur du Laboratoire de Phanérogamie.

**LOUIS-RENE NOUGIER A FONTAINEBLEAU.**- Notre collègue Louis-René Nougier a été chaleureusement accueilli le 22 mai à Fontainebleau par ses amis de longue date à l'occasion de la conférence qu'il fit au théâtre devant plus de 250 personnes sur les merveilles préhistoriques pariétales de Rouffignac. Présenté par notre collègue Paul Chamblain, président du Cercle François-I°, qui lui rappela des souvenirs gâtinais, il a commenté de nombreuses projections, fit défiler les longues frises de Mammouths et fournit une intéressante documentation sur les figurations animalières et l'histoire des découvertes d'art quaternaire: Altamira, Lascaux, Rouffignac, Fond de Gaume, les Combarelles, etc. Sur une question de M. P. Chamblain, Louis Nougier confirma qu'il croyait à un habitat possible des plateaux du Payé de Bière au Mésolithique, mais avec une densité de population très faible. Une petite exposition au foyer du théâtre montrait des pointes de flèches trouvées à la Vallée de la Solle (Collection Lhoste) et des documents réunis par G. Gendreau et P. Doignon. Très entouré à l'entr'acte et après la séance, L.-R. Nougier dédicença son livre "Rouffignac" et s'entretint très cordialement, en compagnie de Mme Nougier, avec nos amis archéologues venus l'entendre.

### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Roger HEIM, "Les Champignons d'Europe"; 2 vol., 848 pp., 76 pl., 930 dessins; Editions Boubée, 1957. Voir note page 40.

Helmut GAMS, Kleine cryptogamenflora, Moos- und farnpflanzen (Flore des Muscinées d'Europe); 4° édition, Stuttgart, 1957; I vol. 240 pp., 116 pl. de 1.000 dessins.

Louis-René NOUGIER, Les figurations anthropomorphes de Rouffignac; "La Nature", mai 1957, p. 191.

PROTECTION DE LA NATURE

AUTOROUTE DU SUD: EXECUTION AJOURNEE, BRETELLE VERS FONTAINEBLEAU DEVIEE.- Le dossier de l'autoroute du Sud (section Corgeil-Nemours) a été examiné par la Commission d'enquête instituée à la Préfecture de Seine-et-Marne. Cette commission, ainsi qu'on le prévoyait, a accepté le tracé proposé par les Ponts et Chaussées, mais en donnant satisfaction aux Naturalistes en ce qui concerne la bretelle de raccordement vers Fontainebleau. On sait que ce raccordement devait emprunter la N. 837 entre Mâcherin et la Fourche à travers la Réserve naturelle du Chêne-Brûlé, ainsi qu'un important parcours en forêt domaniale. La jonction se fera sur la N. 7, près de Chailly-en-Bière. Le massif domaniale ne sera donc touché en aucun point. On laisse entendre que l'administration acceptera vraisemblablement cette modification proposée par la Commission d'enquête sur l'intervention des Naturalistes. Le projet en son entier va être maintenant soumis à l'étude au ministère des Travaux publics et la décision définitive sera prise à l'échelon supérieur par le ministre lui-même. La crise ministérielle retardera sans doute cette issue, mais l'urgence d'une décision importe beaucoup moins maintenant que le fonds routier est une des principales victimes des compressions de crédits imposées par l'ancien ministre des Finances. Le projet de l'autoroute se trouve reporté à 1959 pour la tranche Orly, et ajourné de plusieurs années pour la tranche Nemours.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: AUTOMNE 1956.- Coléoptères: Carabidae: Carabus (*Mesocarabus*) *catenulatus*, Rochers du Mont Chauvet, sous la mousse, 2 décembre.- Staphylinidae: *Staphylinus olens*, Valence, jardin, II octobre; La Béhourdière, dévorant un *Abax*, II oct.; Ventes aux Charmes, plusieurs individus, 4 novembre.- Silphidae: *Necrophorus vespilloides*, Forêt d'Echou, deux exemplaires, 21 octobre.- Nitidulidae: *Pithyophagus ferrugineus*, Ventes aux Charmes, plusieurs sous l'écorce d'un Hêtre, 4 novembre.- Coccinellidae: *Coccinella septempunctata*, Croix de Souvray, 4 nov.; La Solle, 15 novembre.- Tenebrionidae: *Boletophagus reticulatus*, Ventes aux Charmes, 4 novembre.- Scarabaeidae: *Geotrupes* (*Anoplotrupes*) *stercosus* = *silvaticus*, La Béhourdière II oct.; Forêt d'Echou 21-23 oct.; Ventes des Charmes 4 novembre. *Copris lunaris*, Valence, Bel-Air, une femelle au vol, 23 octobre.

Lépidoptères: Pieridae: *Pieris brassicae*, Valence, jardin, 9 oct.; *Pieris rapae*, Valence, jardin, 9 octobre, 10-15 oct. *Gonopteryx rhamni*, mâles, Valence, Saint Hubert, II octobre; Croix de Souvray 8 novembre.- Nymphalidae: *Vanessa atalanta*, Valence, jardin, 10 octobre. *Vanessa Io*, Valence, jardin, 8, 9, 10, 15, 16 octobre. *Aglais urticae*, Valence, jardin, 10 octobre; habitation 9 novembre.; Bel-Air 23 oct.; jardin 19 novembre.- *Aglais polychloros*, Valence, grenier, 23 octobre. *Polygonia c-album*, Valence, jardin, 8, 10, 16, 20 octobre.- Lycaenidae: *Heodes* = *Chrysophanus* = *Polymattus phlaeas*, Valence, jardin, 10 octobre.- Noctuidae: *Brachyonychia sphinx*, Fontainebleau, Place Denecourt, sur un Tilleul, 5 novembre. *Conistra* = *Orrhodia silena* = *vau-punctatum*, Valence, lumière, 28 novembre. *Amathes* = *Orthosia circellaris*, Valence, lumière, 23 octobre. *Phytometra gamma*, Valence, jardin, 23 octobre. *Diloba caeruleocephala*, Valence, lumière, 17, 24 octobre.- Liparidae: *Orgyia antiqua*, mâle, Valence, cour, 26 octobre.- Geometridae: *Epione repandaria* = *apiciaria*, Valence, lumière, I octobre. *Operophtera brumata*, Valence, lumière, 13, 27 nov.; 6 décemb.; Mont Chauvet, 2 décemb.; Valence, Usages, 9 décembre. *Lygris testata*, Valence, lumière, 23 sept. *Horrisme tersata*, Valence, lumière, 26 sept.- Lasiocampidae: *Poecilocampa populi*, Valence, lumière, 3, 5 novembre.

Jean VIVIEN.

ZOOLOGIE

TANYMASTIX LACUNAE A COQUIBUS.- Au cours de l'excursion du 22 avril 1956, notre collègue Claude Dupuis a observé (Cah. des Natur., 1956, p.104) dans les flaques d'eau sur les grès, près de la Mare aux Joncs (Plateau de Coquibus) une grande abondance du Crustacé Phyllope *Tanymastix lacunae* Guérin (= *Chirocephalus stagnalis*). Il cite une autre capture de Phyllope à Presles (Seine-et-Marne): *Chirocephalus diaphanus* Prév., plus fréquemment observé dans la région parisienne. Actuellement, bien que la répartition de *Tanymastix lacunae* soit incomplètement connue, P. Mathias (1937) cite comme stations françaises: Forêt de Fontainebleau et Apremont, Vayres près d'Etampes et la Camargue. Indiquons qu'une autre observation de Phyllope (peut-être la même espèce) a été faite lors de notre excursion du 5 mai 1957 dans les dépressions annexes des Mares d'Occident, en Forêt de Fontainebleau. La détermination nous en sera communiquée ultérieurement.

LE SONDAGE TRES PROFOND DE CHATEAU-LONDON.- Par l'intermédiaire de notre ami géologue René Balland, nous avons pu nous procurer auprès de M. Mainguy, Chef du Département exploration d'une société de prospection pétrolière, des renseignements complémentaires très détaillés, inédits et fort intéressants sur le forage très profond de Chât eau-London effectué en 1956 par la Compagnie d'Exploration pétrolière. Nous avons indiqué précédemment (Bull. ANVL, 1957, p.19) les grandes lignes des recherches pratiquées dans le

Niveau du sol - Alt. 102	
C R E T A C E	Sénonio -  Turonien
	323
A L B I E N	Cénomanién
	377
A L B I E N	Albien-Gault
	417
A L B I E N	Albo - Aptien
	592
A L B I E N	Barrenien
	671
A L B I E N	Neocomien
	773
J U R A S S I Q U E	Purbeckien
	793
J U R A S S I Q U E	Portlandien
	944
J U R A S S I Q U E	Kimeridgien
	1122
S U P E R	Lusitanien
	1397
Suite page suivante	

1957, p.19) les grandes lignes des recherches pratiquées dans le Gâtinais. De nombreux sondages sismiques, acoustiques, gravimétriques ont eu lieu, mais un seul forage effectif a été entrepris. M. Mainguy nous en a aimablement communiqué le "log fondamental de sonde" duquel nous extrayons la documentation suivante d'un intérêt exceptionnel puisqu'il s'agit du premier - et du seul - forage très profond exécuté dans notre territoire d'étude. En gros, il a traversé tout le Secondaire et s'est enfoncé dans le socle cristallin (Permien). Il a traversé le Crétacé (de 0 à 773 m.), le Jurassique supérieur (de 773 à 1397), le Jurassique moyen colithique (de 1397 à 1778), le Lias - Jurassique inférieur (de 1778 à 2126 m., terrains vieux de 140 à 170 millions d'ans), puis le Trias pour s'engager dans le Primaire jusqu'à -2664 m. où il a été arrêté dans un terrain vieux de quelque 200 millions d'ans.

Seules des recherches pétrolifères (qui se sont d'ailleurs révélées décevantes) pouvaient justifier un tel travail qui se solde par des dépenses avoisinant 500 millions de francs. On voit que de tels renseignements ne seront pas fournis de sitôt par une aussi considérable entreprise.

Les géologues ont observé et déterminé les formations traversées par la sonde par l'examen des cuttings remontés avec la boue du forage tous les mètres, et par des carottages. Ce forage fournit les premiers renseignements réels sur la structure des couches profondes dans le sud du Bassin de Paris. "Aucun document n'existe qui soit susceptible de fournir des données précises sur la profondeur à laquelle se trouve le Lias supérieur sous la région parisienne proprement dite" écrivait encore en 1950 R. Abrard ("Géol. rég. du Bassin de Paris", p. 35).

Les seuls renseignements connus jusqu'alors par forages réels (P. Lemoine, R. Humery, R. Soyér, "Les forages profonds du Bassin de Paris", 1939) ne dépassaient pas la base du Crétacé; ils allaient jusqu'à -680 m. à Ivry (1934) à la base des sables wealdiens du Lias, et à -829 m. à Pantin dans les argiles du Néocomien. "Il reste à estimer l'épaisseur du Jurassique supérieur et moyen" poursuivait R. Abrard qui l'estimait par recoupements à 725 m. et en plaçait le plafond vers -1500. Nous avons maintenant par le sondage de Château-London que le Jurassique -Lias exclu- atteint 1008 m. d'épaisseur et que l'on atteint le sommet du Lias à 1778. Abrard attribuait une épaisseur de 200 m. au Lias, qui en a 350 et pensait situer le socle Primaire à 1750 m. Il est à 2126 à Château-London, plus proche de l'approximation de Léon Bertrand qui le fixait en 1946 à 2000 m. Enfin, les géologues n'étaient pas certains de l'existence du Permo-Trias sous la région parisienne; le sondage de Château-London prouve qu'il a au moins une puissance de 500 m., probablement davantage. Les forages artésiens avaient rencontré le Gault à 465 m. (Grenelle) profondeur de l'Albien a été trouvée à -406 à Paris; elle est à 380 m. à Château-London.

Analyse stratigraphique des terrains traversés: Le forage "Château-London I" (resté unique a été entrepris à l'altitude de 102 m. aux coordonnées x= 627,515, y= 50,345 sur la bordure du plateau dominant le Fusin, à l'E. de la route de Souppes, vers St Séverin. Cha-

teau-Landon a été choisi par suite de l'existence de la faille dite de Château-Landon, signalée par Lemoine, confirmée par Dollfus et qui fait disparaître tout le système sparnacien entre la craie et le Calcaire de Château-Landon. Cette faille paraît être le prolongement de celle du Sancerrois et la Vallée du Loing semblait en relation avec ce réseau de fracture, d'où les espoirs mis dans ce site par les prospecteurs d'hydrocarbures.

J U R A S S · M O Y E N	↑	↑	Lusitanien
	I397		
	I481		Oxfordien
	I514		Callovien
			Barthonien (Dogger) Bajocien
L I A S	I778		
	I838		Aalénien
	I931		Taorcien
	1997		Chamouthien
	2057		Sinemurien
P E R M O -	2126		Hettangien Rhétien ?
			Norien Carnien Ladinien Virglorien Werfenien
			Thuringien
T R E A S	2664		
Arrêt du forage			

Les installations de l'Idéco ont eu lieu du 25 nov. au 3 déc. 1955 et le forage s'est poursuivi du 4 déc. au 22 mai 1956. Les essais en fin de trou, le tubage pour essais du Dogger et les essais sélectifs ont été arrêtés le 3 août 1956; le détubage commençait le 4 et le démontage le 10 pour abandon du chantier.

Le log fondamental de sonde indique, de 10 en 10 m., la description des terrains géologiques, coupes, diagrammes électriques, radioactivité du sol (Gamma ray Log), perméabilité des couches (Polarisation spontanée), mesures diverses, coupe technique et essais de production.

Voici, par étages, la description des terrains rencontrés par la sonde. Réduire de 100 m. pour obtenir l'altitude négative à partir du niveau de la mer.

De 0 à 323 m.: Séno-Turonien: 0-8 marne argileuse jaunâtre avec lits de craie dure silicifiée et silex bionds; 8-26: Craie dure silicifiée avec lits de silex blonds, microfaune caractéristique du Campanien; 26-323: Craie blanchâtre tendre avec lits de silex, puis craie blanche dure avec silex blonds ou noirs.

De 323 à 377: Cénomannien: 323-334: Craie grise assez dure, quelques nodules de calcaire beige, grains de glauconie, pyrite; 334-351: Craie grise devenant plus argileuse, glauconie, intercalation de grès fin glauconieux; 351-377: Craie grise avec intercalation de grès fins glauconieux et dolomie beige.

De 377 à 417: Albien-Gault: 377-399: Marne gris-vert argileuse, sableuse, glauconieuse; 399-417: Argile gris-vert argileuse, sableuse, glauconieuse.

417 à 592: Albo-Aptien: 417-500: Sables verts, sables grossiers glauconieux avec passage d'argile sablonneuse et glauconieuse; 500-517: Argile grise sablonneuse et grès fins blanchâtres; 517-552: Argile grise finement sableuse, glauconieuse, présence de pyrite, débris ligniteux; quelques intercalations de sable grossier de 525 à 540; 552-572: Marne argileuse gris-vert passant à une argile gris-vert sableuse avec intercalation de marnes grises et brunes sableuses micacées, pyrite; 580-592: sable blanc, lignite.

De 592 à 672: Barrémien: Argiles sableuses bariolées à niveaux ligniteux, pyrite.

De 672 à 773: Néocomien: 672-690: Marne plus ou moins argileuse, sableuse, micacée, grise avec passées schisteuses, débris coquilliers; 690-729: Zone à Parahoplites angulicostatus, marne argileuse et gréseuse gris-vert avec intercalations de grès fins gris, pyrite; 729-773: Marne argileuse et gréseuse gris-vert avec intercalation de grès blanchâtres à ciment calcaire.

De 773 à 793: Purbeckien: Calcaire marneux à pâte fine plus ou moins dolomitique, légèrement gréseux.

De 793 à 944: Portlandien: 793-889: Calcaire gris à gris beige plus ou moins dolomitique; 889-944: Alternance de marne grise finement gréseuse, micacée, pyriteuse, de calcaire gris à gris-beige légèrement gréseux, de marnocalcaire finement gréseux, gris-blanchâtre; Pyrite, glauconie, Ostracodes, débris de mollusques.

De 944 à 1122: Kiméridgien: 944-1096: Marnes finement gréseuses, grises, micacées et pyriteuses avec intercalations de marnocalcaire finement gréseux gris blanchâtre; 1096-1122: Calcaire marneux plus ou moins dolomitique, gris foncé, gréseux, pyriteux, glauconieux avec

intercalation de marnocalcaire et de calcaire gréseux lumachellicque par places.

De II22 à I388: Lusitanien: II22-II30: Calcaire gris beige à pâte fine légèrement gréseux, intercalations de marnes noires micacées, nodules de marnocalcaire fines fissurées; II30-II37: Calcaire gris finement gréseux, pseudoolithique, Pyrite; II37-II44: Calcaire gréseux gris-blanchâtre irrégulièrement graveleux; II44-II70: Alternance de marnes gris-noir finement gréseuses et micacées et de calcaire gris-blanchâtre finement gréseux, calcaire oolithique de II50 à II53; II70-II77: Calcaire beige finement gréseux, intercalation de calcaire blanc d'aspect crayeux; II77-II88: Alternance de calcaire vacuolaire et d'aspect crayeux; II88-I230: Calcaire beige finement gréseux, nombreux lits de marnes noires finement gréseuses, lumachellicques par places, géodes de calcite stylolithiques à fines fissures subverticales; I230-I234: Marnocalcaire gris-blanchâtre finement gréseux; I234-I249: Calcaire gris-blanchâtre et beige finement gréseux; I249-I255: Marne grise gréseuse et pyriteuse et marnocalcaire gréseux; I255-I292: Calcaire beige finement gréseux à pâte fine avec intercalation de marnocalcaire finement gréseux blanchâtre; I292-I309: Alternance de marne grise finement gréseuse, pyriteuse, de calcaire beige finement gréseux et de marnocalcaire gréseux et pyriteux; I309-I372: Alternance de marnocalcaire finement gréseux et de calcaire beige; I372-I388: Alternance de calcaire marneux finement gréseux et de marnes grises à gris vert finement sableuses, micacées, pyriteuses.

De I388 à I48I: Oxfordien: I388-I420: Calcaire beige finement gréseux avec intercalation de marnes calcaires et de marnes grises à gris-vert finement sableuses, micacées, pyriteuses; I420-I430: Marnocalcaire gréseux et marnes gris-vert sableuses et micacées; I430-I48I: Marnocalcaire finement gréseux, intercalation de marnes gris-vert sableuses, micacées, pyriteuses et grès fins pyriteux à ciment calcaire.

De I48I à I5I4: Callovien: I48I-I489: Calcaire marneux à Oolithes ferrugineuses; I489-I506: Marne argileuse finement sableuse, micacée, pyriteuse; I506-I5I4: Grès fin pyriteux à ciment calcaire.

De I5I4 à I778: Bathonien-Bajocien (Dogger): I5I4-I635: Calcaires graveleux et oolithiques noduleux par places, avec passage plus marneux et nombreux joints stylolithiques très fissurée de I538 à I547; I635-I639: Calcaire marneux à oolithes dispersées; I639-I705: Calcaire gris à gris-beige à oolithes dispersées fines, intercalation de marne grise; I705-I7IO: Calcaire cristallin plus ou moins dolomitique, irrégulièrement oolithique, plus ou moins pisolithique par places; I7IO-I750: Marne grise finement gréseuse, micacée, pyriteuse et marnocalcaire finement gréseux; I750-I775: Calcaire blanchâtre plus ou moins cristallin finement gréseux; I775-I778: Calcaire blanchâtre devenant plus marneux.

I778-I828: Aalénien: Marne grise, ableuse, micacée, pyriteuse.

De I828 à I93I: Toarcien: I828-I880: Argile grise, ableuse, micacée, pyriteuse; I880-I9II: Marne schisteuse noire, finement sableuse, micacée, pyriteuse; I9II-I93I: Schistes brunâtres, bitumineux, finement sableux, micacés.

De I93I à 20IO: Charmouthien: Marnes argileuses, plus ou moins schisteuses, gris-noir finement gréseuses, micacées, pyriteuse, avec Amaltheus margaritatus.

De 20IO à 2070: Sinémurien: 20IO-2037: Marne gris-noir finement gréseuse, micacée, pyriteuse, parfois schisteuse; 2037-2070: Marne et marnocalcaire gris à gris-noir argileux et schisteux, micacé, pyriteux, finement gréseux.

De 2070 à 2I26: Hettangien-Rethien: 2070-2II0: Marnocalcaire gris à gris-beige, pyriteux et marne calcaire grise finement gréseuse; 2II0-2I26: Marne noire schisteuse finement sableuse micacée, pyriteuse, intercalation de calcaire marneux dolomitique, grès fin gris-vert siliceux.

De 2I26 à 2664: Permo-Trias: 2I26-2I36: Argile bariolée dolomitique très froissée, nombreux miroirs de fiction; 2I36-2I37: Conglomérat à éléments de dolomie, ciment argile vert; 2I37-2I50: Argile rouge-violacé, gréseuse et dolomitique, nodules de dolomie, miroirs de friction; 2I50-2I70: Argile rouge-violacé, gréseuse, dolomitique, nodules de dolomie, intercalation de grès plus ou moins grossiers, siliceux; 2I70-220I: Alternance d'argilolithe gréseuse brun-violacé, d'argile verte silicifiée, de grès fins gris-vert et roses; 220I-226I: Alternance de grès fins micacés avec lits d'argile gréseuse bariolée, de grès grossiers friables et lits d'argile gréseuse bariolée, présence d'anhydrite rose et blanche; 226I-2296: Argile rouge brique très finement gréseuse avec anhydrite saccharoïde; 2296-2308: Argilolithe rouge-violacé avec filonnets d'anhydrite; 2308-2328: Grès fins avec intercalation de marne argileuse et gréseuse gris-noir, anhydrite; 2328-2333: Grès fins très friables, anhy-

drite; 2333-2346: Grès fins roses avec lits d'argile brun-rouge à anhydrite; 2346-2355: Argile rouge brique gréseuse à anhydrite; 2355-2394: Alternance de grès gris-noir et roses et argilolithe gréseuse et micacée rouge-brun, filonnets d'anhydrite, quelques lits d'argile verte silicifiée; 2394-2410: Argilolithe gréseuse et micacée rouge-brun avec lits de grès roses, anhydrite; 2410-2442: Marne grise à gris-vert plus ou moins schisteuse, gréseuse, micacée, pyriteuse, avec lits d'argilolithe rouge-brun et de grès roses, filonnets d'anhydrite; 2442-2487: Alternance de grès fins bariolés (rouge, vert, lit de vin) et de grès roses grossiers avec passées conglomératiques; 2487-2574: Argilolithe rouge-brun gréseuse, micacée avec lits de grès bariolés; 2574-2580: Grès grossiers à niveaux conglomératiques; 2580-2695: Argile rouge-brun avec grès et conglomérats; 2595-2607: Argilolithe rouge-brun avec niveaux de grès et de conglomérats; 2607-2612: Conglomérat à gros éléments à ciment grésaux (poudingues); 2612-2638: Argilolithe rouge-brun tachetée de vert, finement gréseuse et micacée avec niveaux de grès et de conglomérats; 2638-2664: Conglomérat polygénique à ciment gréseux avec lits d'argilolithe rouge-brun gréseuse et micacée. Fond du forage à 2664,30.

Essais de recherches d'hydrocarbures: Une vingtaine d'essais de recherche d'hydrocarbures ont eu lieu. Entre 1520 et 1530 m., dans le Bathonien, cinq essais ont été tentés en janvier-février 1956; ils ne fournirent aucun indice: De 1518 à 1530, débit d'air en surface 7.980 litres en 7h.30; recueilli 9.090 litres de boue émulsionnée de gaz à 1260 m.; de 1526 à 1557, recueilli 851 litres d'eau boueuse salée à 10 gr/l.

Puis, d'autres essais furent tentés en fin de forage à 2200, 2340, 2450 m. dans le Permian-Trias, en avril-mai 1956; ils ne donnèrent aucun indice: De 2175 à 2199, recueilli 2617 litres d'eau salée à 49,7 gr/l.; de 2321 à 2345, on recueillit 2840 l. d'eau salée à 91,2 gr/l.; de 2433 à 2405, on a remonté 4080 litres de boue et d'eau salée à 117 gr/l., mais aucun indice de pétrole n'a été trouvé dans le tester.

On revint alors au Bajocien, étudié très minutieusement de mai à juillet 1956 avec 9 essais entre 1760 et 1772 m. et à 1797 m.: A cette profondeur, pistonage de 4 m<sup>3</sup> de boue et eau salée à 6 gr/l. Les résultats les plus tangibles, bien que peu encourageants, furent obtenus entre 1760 et 1772 m. où l'on recueillit 1150 litres de boue avec 300 l. d'huile (Pétrole), puis 42.000 l. d'eau salée avec légères traces d'huile. Après injection de 8.500 l. d'acide visqueux avec sable, on a pistonné 36.000 l. d'eau salée avec traces de pétrole (10 litres), puis 6.000 l. d'eau salée sans indice, puis 20.000 l. d'eau salée avec quelques traces d'huile, puis 36.000 l. d'eau salée à 7 gr/l. sans indice.

Sur ce dernier essai des 2 et 3 août 1956, on décida d'abandonner les recherches; les installations furent démontées, le forage bouché et le chantier abandonné. Mais il avait livré une documentation géologique considérable.

Pierre DOIGNON.

#### ORNITHOLOGIE

OBSERVATIONS DE PRINTEMPS A FONTAINEBLEAU ET DANS LE VAL DU LOING.- Au cours de l'excursion effectuée en commun avec les Naturalistes Parisiens le 24 février 1957, nous avons entendu, dans les huppiers du Gros Fouteau, quelques appels de la Grive musicienne (*Turdus ericetorum*) auxquels se mêlaient ceux du Merle noir (*Turdus merula*). A Franchard, dans les Chênes avoisinant la Maison forestière, nous avons assisté à une "ronde de Mésanges" parmi laquelle nous notions: Mésange charbonnière (*Parus major*) et Mésange bleue (*Parus coeruleus*) en tout une vingtaine d'individus. Plus loin, sur la platière, le Pic vert (*Picus viridis*) se fit entendre. Dans les Saules bordant la Mare aux Fées, nouvelle réunion de Mésanges: Mésange bleue, Mésange Nonette (*Parus palustris longirostris*) et Mésange à longue queue (*Parus aegithalos caudatus*).

Le 3 mars 1957 fut gratifié d'une superbe journée pré-printanière. Dans les rochers du Cuvier-Châtillon, nous avons rencontré les quatre espèces de Mésanges (*Parus major*, *P. coeruleus*, *P. palustris longirostris* et *A. caudatus*) auxquelles se mêlaient parfois, dans les Pins, des troupes fort nombreuses de Roitelets huppés (*Regulus regulus*). Une Grive musicienne (*T. ericetorum*) a été vue et entendue tandis qu'une Buse variable (*Buteo buteo*) survolait les Monts Saint Pères. Au retour, dans la Vallée de la Solle, pour la première fois de l'année, le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) comptait ses écus dans la Pinède voisine.

Le 5 mars 1957, entre Montcresson et Chennevières (Loiret), sur les fils télégraphiques: le Traquet pâle (*Saxicola torquata*). Dans les Chênes encerclant les Arènes de Chennevières, nombreux étaient les Etourneaux Sansonnets (*Sturnus vulgaris*). Au dessus des Thermes passa un vol de six Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*).

Le 17 avril 1957, dans les Groges du Houx et dans le Long Boyau, nous avons assisté à l'envol de plusieurs Huppées fasciées (*Upupa epops*). Le Coucou gris (*Cuculus canorus*) est entendu au Grand Parquet. Dans les bosquets de Lilas, à l'intérieur du Golf, le Rossignol chanteur (*Luscinia megarhincos*) nous fait connaître aussi son retour. Sur la platière du Long Boyau, deux Alouettes lulus (*Lullula arborea*) s'élèvent au dessus des bruyères; au loin retentissent de nombreux "tambourinages" du Pic épeiche (*Dryobates major*). Dans la Plaine du Puits du Cormier, sur les tas d'ordures qui orment désagréablement cette partie du Polygone, se dandine une charmante Bergeronnette grise (*Motacilla alba*).

Au Carrefour du Mont Enflammé, nous avons observé la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) et dans l'Épicea qui se dresse au centre du carrefour, un couple de Mésanges à longue queue (*A. caudatus*) achève la construction de son nid, délicate boule de mousses et de lichens suspendue à une branche. Près de là, sous les Pins, sautille une Grive musicienne (*T. ericetorum*) dont le nid ne doit pas être très éloigné. Toute la journée, nous avons entendu dans cette partie de la forêt, les chants du Pouillot véloce (*P. collybita*) et du Pouillot fitis (*P. trochilus*); ce dernier paraît devenir de plus en plus commun. De même nous avons rencontré çà et là la Mésange charbonnière (*P. major*) et la Mésange Nonette (*P. palustris longirostris*) et l'inévitable Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*). Très haut dans le ciel planait une Buse variable (*Buteo buteo*) de belle taille.

Jean VIVIEN.

CALENDRIER ORNITHOLOGIQUE DE VALENCE-EN-BRIE.- Voici, notées au jour le jour, les différentes arrivées de nos migrateurs dans la région de Valence-en-Brie au printemps 1957:

28 février: le Bruant jaune (*Emberiza citrinella*); plusieurs individus chantant dans la cime des arbres d'un petit bois voisin de Marangis.- 3 mars: le Traquet pâtre (*Taxicola torquata*); un mâle sur un grillage des Bois de Gravelle; le jour suivant, un mâle accompagné de deux femelles a retrouvé son emplacement des années précédentes près de la Mare des Usages; au cours des six dernières années, ce charmant Turdidé a été vu: 1950 le 2 mars, 1951 le 20, 1952 le 30, 1953 le 13, 1954 le 29 avril, 1956 le 22 mars.- 4 mars: le Boubreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*); un mâle dans le Parc contigu au jardin de l'école; il est revu le 5 et le 10 dans mon jardin avec sa femelle. Le Busard de St Martin (*Circus cyaneus*); un individu à l'orée du Bois des Usages; je ne l'avais pas revu à Valence depuis trois ans.- 7 mars: le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) entendu dans mon jardin; il est vu le 11 mars au même lieu. La Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*); un individu sur les fils téléphoniques près des Usages.- 8 mars: les Grues cendrées (*Grus grus*) ont survolé le village vers 19 heures se dirigeant vers le N-E.; le 10, une centaine d'individus survolaient le hameau d'Echou.- 10 mars: la Chouette chevêche (*Athene noctua*); vue à la jumelle dans une touffe de Lierre, dans le Parc.- 15 mars: le Rouge-Queue noir (*Phoenicurus ochrorus*) dans la cour et le jardin de l'école.- 30 mars: l'Hirondelle rustique ou de cheminée (*Hirundo rustica*); un couple dans la cour de l'école.- 5 avril: le Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*); vu et entendu dans le Bois des Usages.- 7 avril: le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*); entendu près de Beaurepaire, dans les Epiceas.- 17 avril: le Coucou gris (*Cuculus canorus*); entendu dans les bois près du village. Le Rouge-Queue à front blanc ou des murailles (*Phoenicurus ph.*); un mâle est vu visitant le nichoir artificiel installé dans le Tilleul de la cour de l'école (morceau de tronc de Bouleau avec un trou d'entrée d'un ancien nid de Pic); les jours suivants, il est revu avec sa femelle et le 20, ils commencent à "meubler" l'intérieur du nichoir.- 18 avril: le Rossignol chanteur (*Luscinia megarhincos*); entendu dans les bois bordant la Vallée Javot. La Fauvette des Jardins (*Sylvia borin*); un individu dans les buissons épineux aux Petites Fontaines.- 28 avril: la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*); un individu près du Château de Beaurepaire.- 29 avril: le Pipit des Arbres (*Anthus trivialis*); vu et entendu aux Usages.- 30 avril: la Linotte des vignes (*Carduelis cannabina*); un individu dans un buisson au lieudit l'Épinette.

J. V.

#### BOTANIQUE

DORONICUM PLANTAGINEUM PLAINE DE BOIS-LE-ROI.- La Composée trouvée dans les bois situés en bordure immédiate de la Route de Bourgogne, non loin du poste forestier de Bois-le-Roi, au cours de notre sortie du 24 mars 1957, est bien *Doronicum plantagineum*. Je l'ai revue en plaine floraison le 19 avril. Elle est localisée dans ces petits bois, sur le territoire de Bois-le-Roi, en dehors de la forêt domaniale; il y en a de nombreuses taches et il semble qu'elle soit installée dans ce biotope où elle voisine avec *Glechoma hederacea*, *Alliaria of-*

ficinalis, en particulier. Peut-être provient-elle de jardins voisins. Notre ami Doignon me précise que *Doronicum plantagineum* aurait été signalée pour la première fois dans notre massif par Cornuti vers 1635, mais nous ne le savons que de seconde main (Cosson et Germain, Flore, 1861, p. 514); la plante a été vue dans les taillis du Parc de l'Hôtel de Pompadour à Fontainebleau, commune, en mai 1890 (Feuillaubois; Ab. 16 sept. 1892); l'exemplaire est conservé dans l'Herbier Finot (in Labo de Biol. végét.); Despaty la signale très rare dans les bois de Noisy sur Ecole (Bull. Soc. Bot. fr., 1919, p. 131).

Jean VIVIEN.

#### MYCOLOGIE

VERPA KROMBHOLZI A FONTAINEBLEAU.- Nous avons récolté fin avril 1957, dans une rosette de *Sempervivum montanum* de notre jardin de rocaille, à Fontainebleau, un *Verpa* qui nous a paru plus petit et plus grêle que *V. digitaliformis*. Nous fiant aux descriptions classiques, nous l'avons baptisé *V. Krombholzi* et l'avons confié à notre ami D. Rapilly qui a bien voulu après avoir lui-même confirmé cette détermination Boudier en mains, présenter le "client" à une réunion de la Société mycologique. Le nom de *Verpa Krombholzi* a été confirmé, mais H. Romagnési a précisé que pour lui, *V. digitaliformis* et *V. Krombholzi* ne sont qu'une seule espèce, la seconde n'étant qu'une forme grêle de l'autre. Indiquons que *V. Krombholzi* a été trouvé une seule fois (un seul sujet) dans une haie d'aubépine, à Bois-le-Roi en mai 1941 par Roche (déterm; R. Heim). Mais le *V. Bœbbissoni*, considéré comme variété, a été vu à Chailly (Feuillaubois 1882) et dans les lieux herbeux de Fbleau, exemplaire qui a servi au Capitaine Lucand pour ses "Figures peintes des Champ. de France" (n° 100). P.D.

RECOLTES.- 3 fév. 1957: Valence, bois: *Sarcoscypha coccinea*, *Collybia velutipes*; 28 mars: Mont de Vernou: *Morchella vulgaris* et *M. rotunda*, *Acatubula vulgaris*, *Hebeloma versipelle* sous les Pins. 30 mars: Valence: *Morchella vulgaris*, *rotunda*; *Polyporellus squamosus*. 2 avril: Valence, bois: *Tricholoma Georgi*; *Morchella* dans les prés. 4 et 10 avril: Bois: *Tricholoma Georgi*. 16 avril: Plaine du Puits du Cormier: *Morchella rotunda*. 18 avril: Valence, Parc: *Tricholoma Georgi*. J.V.

#### METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1957 A FONTAINEBLEAU.- Le mois a été très doux (excès moyen de 2°) surtout dans les maxima (excès de 2°7); il a été très sec (déficit de plus de moitié et de 5j.); il a plu 8 heures au lieu de 43. Malgré tout, l'état hygrométrique a été un peu excessif (+ 3%); la pression a été forte (+ 5 mm.), la nébulosité faible (-5%), les vents de N. dominants (NE-N-NW 21j.).

Thermo: Moyenne 10°10 (norm. 8°07); moy. des min. 3°4 (n. 2°2), des max. 16°7 (n. 14°); min. abs. -3°4 (n. -4°2), max. abs. 23°0 (n. 23°).- Pluvio: Lame 22,8 mm. (n. 53,4) en 7j. (n. 12) et 8,5 heures (n. 43,4).- Hygro: Moy. 71,2 % (n. 68,3); moy. des max. 98,8 (n. 98,2), des min. 43,6 (n. 39); saturation 24j.- Baro: Moy. 765,0 (N; 760,3).- Nébulosité: Moy. 43,0 % (n. 48,2); matin 48 (n. 50), midi 47 (n. 54); soir 34 (n. 40).- Anémo: NE 12j., N 6, NW 3, SE 3, SW 2, E 2, W 2.- Nombre de jours: Gel 7, grêle 1, neige 1, orage 1, éclairs lointains 2, brouillard 1, insolation nulle 1, insolation continue 5.

GELEES DE PRINTEMPS A FONTAINEBLEAU.- Devenues exceptionnelles depuis plus de 10 ans par suite d'une périodicité chaude, les gelées de printemps, si redoutables sous le mésoclimat de Fbleau, ont sévi du 5 au 9 mai 1957 avec des minima nyctéméraux de -2° et -3° (-4° à Avon) les 6 et 7. Les températures d'avril ayant été très douces, la végétation était en avance et les dégâts ont été sévères. En ce qui concerne les cultures fruitières, ils sont de 95 % pour les poires, 60 à 80 % pour les pommes, 60 % pour les cerises selon la direction des Services agricoles. A Thomery, le Chassélas a été victime du froid à 40 %. A Fbleau, vignes, Noyers, fraisiers, etc. ont été atteints en certains jardins à 100 %, par gel des fleurs autant que par ralentissement anormal de la sève. Les roseraies ont peu souffert.

#### BIBLIOGRAPHIE

Roger HEIM, Les Champignons d'Europe; 2 vol. 328 et 520 pp., 56 pl. quadrichromie, 20 pl. photos, 930 dessins. Edit. Boubée; prix 7.000 fr.- Véritable traité de mycologie descriptive et pratique. Origine, filiation, habitat, anatomie, intoxication. Relevé floristique de 600 pp. avec méthode de classement et de caractérisation originale, sans clés dichotomiques; diagnoses claires. Ouvrage remarquable marqué par l'aurorité exceptionnelle de l'auteur.

Ronéotypé à Fontainebleau.

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.



